

La DJ du Mouv'

Laura Leishman mixe en soirée rock, électro et hip-hop pour la station.



LE CREDO DE LA CANADIENNE : "PASSER CE QUI FAIT BOUGER LES JEUNES."

T
Laura
Leishman
project
LUN à JEU
20.00
Le Mouv'

Enfant, Laura Leishman se voyait médecin. Une profession dont son père, qui rêvait d'un métier stable pour sa fille, faisait grand cas. Eh bien, c'est raté : la jeune femme de tout juste 30 ans est devenue animatrice radio. Le visage encadré de longs cheveux châtain, le nez chaussé d'extravagantes lunettes colorées, elle organise les soirées musicales du Mouv' du lundi au jeudi. De 20 heures à minuit, le *Laura Leishman project* mélange rock, électro et hip-hop, pour « faire le tour du monde de la musique indépendante et des tendances émergentes ». Ce que souhaite la productrice semble tout simple : « passer ce qui fait bouger

les jeunes », de Vampire Weekend à Major Label, The Very Best ou The XX. En panachant le tout de quelques chroniques et interviews d'artistes. Fraîchement arrivée à Paris, d'où elle officie en direct, la demoiselle a fait ses classes sur les ondes de la radio anglophone publique WRS (World Radio Switzerland). « Hervé Riesen, qui assurait alors la programmation musicale des chaînes de la Radio suisse romande, voulait m'embaucher à Couleur 3, précise-t-elle. Mais il n'a pas eu le temps de le faire, puisqu'il a pris l'année dernière la tête du Mouv' ». Qu'à cela ne tienne, elle l'appelle et lui suggère de la faire venir en France. Dont acte : Laura Leishman balade désormais quotidiennement sa voix grave et éner-

gique, lestée d'un léger accent, sur l'antenne jeune de Radio France.

Née au Canada, à Kingston dans l'Ontario, la nouvelle recrue du Mouv' s'est piquée de musique grâce aux disques de sa mère, notamment ceux des Beach Boys, « qui passaient en boucle dans le salon ». Lorsqu'elle a 14 ans, son père décide d'emmener la famille vivre en Suisse. « Il s'était pris de passion pour ce pays : la façon ordonnée qu'ont les Suisses de ranger leurs bûches le fascine toujours autant et, lorsqu'il regagne le Canada pour les vacances, il emporte avec lui des CD de cloches de vaches suisses ! » Installée dans un petit village de 300 âmes, l'adolescente trouve les gens « moins relax » que dans son pays, et voit ses notes chuter. « J'ai alors trouvé refuge dans la musique, je passais mes fins d'après-midi chez le disquaire. » A 16 ans, dans le bar où elle joue les serveuses, elle se transforme un soir en DJ, au déboté – elle mixe encore, d'ailleurs, notamment lors du festival de jazz de Montreux. Puis elle étudie la médecine, abandonne au bout de trois ans, trouve un petit boulot dans une banque, et part voyager. En Inde, elle décide que la radio sera le vecteur idéal pour transmettre ses goûts musicaux. De l'étranger, elle démarque la radio WRS, où elle sera prise en stage, puis engagée. Blagueuse, aussi joyeuse qu'une gaminette, elle conclut : « Pendant toute mon adolescence, j'ai ennuyé mes potes avec mes pseudo-analyses musicales. Dire qu'aujourd'hui je suis payée pour ça ! » **LAURENCE LE SAUX**